

Journal de bord février 2025

05 02 Pendant 2 heures

C'était le jour prévu pour concocter des crêpes, mais il y eut avant un goûter « cholestérol » : frites et brochettes cuites au beurre ! Une initiative des jeunes qui ont trouvé leurs ingrédients dans les frigos de surplus.

La phrase interpellante du jour est à attribuer à un ancien sdf qui est resté 2 ans « à la rue ».

- J'ai fait une émission télé et j'ai dit « Quand on veut s'en sortir on s'en sort. Les autres qui restent à la rue, c'est qu'ils ne veulent pas s'en sortir ».
- Ah bon. Et donc pendant 2 ans, tu ne voulais pas t'en sortir ?
- Si, mais il fallait 2 ans pour me trouver un logement et avoir une addiction !
- Ah, et tu trouves cela normal de devoir attendre 2 ans ?
- Oui, tout ceux qui se sont pliés aux démarches administratives ont un logement.
- Combien ?
- 12 personnes.
- Non, il n'y a pas 12 SDF qui ont trouvé un logement.
- Tu penses ce que tu veux !
- Et les autres ?
- C'est qu'ils sont drogués, et qu'ils ne veulent pas s'en sortir.
- C'est vite dit cela ! Qui dit ou fait dire cela ? Ce discours ressemble à de l'instrumentalisation politique, médiatique.
- Et c'est cela le reportage qui passera à la télé ?
- Oui !
- C'est malsain.
- Pourquoi ne voudraient-ils pas s'en sortir ? C'est dur d'être à la rue.
- Tout le monde n'a pas la chance de bénéficier de subsides qui ont permis de créer du logement de transition. Il n'y a pas assez de logement d'accueil. Même s'ils le veulent, ils n'y a pas de logement pour qu'ils puissent se reposer et se reconstruire, comme toi tu peux le faire.
- J'ai tout vu en 2 ans ! Certains ne veulent pas !
- En quelle proportion ? Cela reste un mystère pour moi.
- Dans ce cas, n'y a t il pas une analyse plutôt sur le pourquoi, et probablement le besoin d'un encadrement social ou psychiatrique.
- Moi, j'ai besoin d'un encadrement social, sinon je suis perdu.
- Moi, j'ai trouvé un logement par moi même, et oui, il faut parfois 2 ans pour réaliser qu'on est en détresse totale. Et reprendre une vie sociale normale n'est pas évident.
- Je continue à déambuler la nuit. Mais il faut s'en sortir. Il faut satisfaire tout l'administratif.
- On ne peut pas juger et comparer les situations. Mais oui, il est bon de se sortir de la rue !
- ...



Un sdf fraîchement sorti de la rue exprime un degré de fierté qui le rend arrogant vis à vis d'autres sdf. Un travail psychologique doit être réalisé sur ce point. Ce n'est pas notre compétence. Espérons qu'il ne se contente pas de réciter ce que certains racontent afin de justifier le fait que si 12 sdf semblent s'être stabilisés à Dinant ces 2 dernières années, ce calcul ne tient pas compte de ceux qui sont restés sdf et qui sont toujours plus nombreux d'année en année et cet hiver-ci particulièrement.

Combien de gens ont une adresse au cpas en attente d'un logement, ou finissent sous cet air de musique : « Viens chez moi, j'habite chez une copine ! ». Les troubles psychologiques sont fréquents chez les sdf ou anciens sdf. En ont ils conscience ? Néanmoins, la société n'a-t-elle pas pris le pas de postuler que les gens le plus fragilisés socialement ne veulent pas s'en sortir ? Une étude sérieuse s'impose sur le risque d'instrumentalisation médiatique de ce type d'approximations.

Ce jour fut quelque peu la continuité de notre réflexion à propos de cette phrase vexante tenue par un usagé le 05 02 : « *Quand on veut s'en sortir on s'en sort. Les autres qui restent à la rue, c'est qu'ils ne veulent pas s'en sortir* ».

- De quel droit cette personne use de tels simplismes. Il prétend même que tous les sdf ont eu un logement.
- Non, tous non, puisque certains refusent pour des raisons multiples. Mais oui, certains préfèrent rester à la rue.
- La question est probablement pourquoi ? Et la réponse est probablement psychologique.
- Oui, il y a beaucoup de difficultés. Et oui, attendre 2 ans pour avoir un logement, c'est long. Si je n'avais pas eu mon logement, je serais passé pour quoi ? Un gars qui veut rester à la rue ? Certainement pas, que je voulais rester à la rue.
- Celui qui a dit cela c'est un « Monsieur Moi Je ! ».
- Qui a déjà vu des sdf gentils entre eux ? C'est rare. Même si le gars disait bien que l'entraide est importante.
- Oui, pour cela l'entraide et la volonté c'est important ; mais faire croire que quand le système met 2 ans pour te trouver un logement, ce serait de la faute aux sdf absorbés par la rue ?
- On a l'impression que le système social cherche à se protéger. Selon leur propagande, afin de s'assurer des fonds, ce n'est plus le système qui a des lacunes, ce sont les sdf qui sont volontaires ou paresseux.
- De nombreuses situations méritent plus de nuances !
- Espérons que certaines associations n'encouragent pas certains sdf à tenir de tel discours à l'encontre d'autres sdf afin de déresponsabiliser la société de ses lacunes.
- Ne perdons pas de vue que le coût des addictions (drogues et alcool) ne permet pas de payer un loyer. Souvent le problème est d'abord là et on en revient aux addictions. C'est une plaie de notre société, un véritable fléau.

...

- Et à Bruxelles qu'est ce qui se passe ?
- Des fusillades à la Kalash !
- Cela ressemble à de la guérilla.
- Qui sont les guetteurs, les commanditaires ?
- Le but est probablement une guerre de territoire !
- Déjà en Suède, il y a eu une tuerie. C'est une folie.
- Cela finira comme aux U.S.A. L'armée s'impliquera de plus en plus souvent.
- Déjà lors des tueries du Brabant, l'armée protégeait les gendarmes lors de contrôles sur les routes.
- De plus en plus de gens s'arment.
- Particulièrement dans les villes comme Bruxelles¹, là où la pauvreté gangrène la population.
- A croire qu'il n'y a plus de règles !
- Quelles règles te forcent à rester pauvre, et être vu comme l'idiot du coin ?
- Oui, le monde est trop injuste. Une « secte » qui enrichi les riches et utilise les pauvres.
- Quelle secte ?
- Un peu comme Facebook, Tik Tok, les guerres, la politique etc.
- Facebook, c'est une secte ?
- Oui, si tu y est accroc, ça te bouffe ta tête.
- Une époque qui ne veut que des écervelés, des collabos, des exécutants vaguement habiles, des consommateurs un peu riches.

...

Il y a de plus en plus d'évidences: la banalisation de la violence, et ou l'utilisation de la pauvreté à toutes fins utiles, et certainement, les moins vertueuses. Bref, la « Facebookisation » de l'humanité. Chaque jour est une embûche de plus sur le chemin de l'éducation permanente. Que pouvons nous faire pour raisonner ces gens qui ne veulent que diviser, utiliser la société pour satisfaire leurs mascarades prétendument humanistes et démocratiques et comment faire prendre conscience à des pions crédules qu'ils sont manipulés quand ils stigmatisent ceux qui ne s'en sortent pas ? Quand quelque chose ne fonctionne pas bien, c'est si facile de dire que c'est la faute des victimes. En raisonnant de la sorte, il n'y a pas de véritable analyse des tenants et aboutissants du problème et le système n'est pas remis en cause, mais quid de la justice sociale ? Dans tous les cas de figure, quand il n'y a pas de prise de conscience, il n'y a pas d'évolution, de progrès possible.

1 <https://www.lesoir.be/567630/article/2024-02-11/pauvrete-une-degradation-alarmante-bruxelles-infographie>

13 02 Pendant 1 heure

Ce jour est celui de la manifestation.

- Nos dirigeants croient que des militaires vont aller sur le terrain jusqu'à 67 ans ?
- Ce qui est vrai, c'est que les gens de bureaux ont plus facile que ceux qui triment sur le terrain.
- Faut encore voir l'ambiance et la fatigue intellectuelle.
- Et les femmes militaires ?
- Pareil : égalité des sexes.
- Et ceux que l'on met sur le terrain sans munitions ?!
- Quoi, ça c'est reproduit après le Rwanda ?
- Oui, en ex-Yougoslavie. Nos soldats casques bleus avaient des fusils, mais pas de munitions.
- Les chefs n'ont pas compris la leçon du Rwanda ?
- Ben non.
- Si on ne tire pas les leçons du passé, on va dans le mur.
- C'est une dystopie.
- C'est quoi ça ?
- C'est quand la réalité s'oppose aux utopies.
- Les paras morts au Rwanda, ce n'était pas de l'utopie, mais une pénible réalité. Quand on nie la réalité, qu'on la camoufle, qu'on en tient pas compte, ça s'appelle comment ?
- Une incapacité à évaluer et tirer les leçons.

...

- J'ai hésité à venir, car je croyais que ce serait fermé.
- Si on fait grève de distribution de soupe et de café, est-ce que ça va perturber le gouvernement ?
- Ben non, c'est évident !
- Le problème qui nous concerne est la limitation du chômage à 2 ans. Le chômage est dégressif. Après deux ans, on est au minimum, c'est à dire à peine plus que le CPAS. La différence entre les deux, ne cesse de diminuer. Par contre, le chômage est payé à 100 % par une caisse fédérale, alors que pour le CPAS, le Fédéral paye 75 % à condition d'avoir un PIIS.
- Oui, mais pas seulement. Les cohabitants qui vivent avec une personne qui a un revenu suffisant ne percevront plus rien. C'est la solidarité familiale qui devra jouer. C'est bon quand tout va bien, mais ça peut être pénible en cas de conflit familial. Ce sera aussi un appauvrissement de ces familles où un seul parent travaille.
- Supprimer le chômage après deux ans, c'est une forme de régionalisation.
- Oui, sauf si le Fédéral rembourse 100 % du CPAS, ce qui serait une bonne chose pour les communes pauvres comme Dinant ou Hastière.
- A Ostende le CPAS donne un GSM aux SDF pour pouvoir les joindre.
- Là-bas, ils sont riches.

...

- La vraie question est de savoir pourquoi les gens qui ont déjà beaucoup d'argent, veulent encore une pension très élevée.
- Si tu avais des avantages qu'on veut te supprimer, tu te laisserais faire ?
- C'est aussi une question de solidarité.
- Les fonctionnaires, les riches ont-ils manifesté quand on a stigmatisé les chômeurs ?
- Non, alors, maintenant, moi je ne vais pas manifester.
- Il paraît que ce n'est pas fini. Il va y avoir des grèves et des manifestations au moins jusqu'en mars.
- Les gens ont voté, qu'ils acceptent les conséquences de leurs votes !
- Je crois que nombre de gens vont quitter la Belgique !
- Pas moi, même si je suis fatiguée d'aller à l'école réclamer auprès de la Directrice pour faire remarquer qu'on est pas des chiens ! Cette fois-ci, c'est parce que la petite ne peut pas se moucher, ni aller faire pipi en dehors des récréations. Et quid de l'hygiène des wc ?
- Il n'y a plus grand-chose de valable à Dinant.
- Et ailleurs, c'est mieux ?

...

14 02 Pendant 1 heure

Pour faire simple en ce jour de St Valentin, ici, on joue sur les écrans en même temps qu'on mange ! Voilà une des dérives les plus fréquentes contre lesquelles nous devons lutter ! Mais il y a d'autres préoccupations.



- Pourquoi le cpas ne veut pas m'aider ?
- Tu viens de prison ?
- Oui, je n'ai pas de revenu. Ici à Dinant, il n'y a rien.
- Beaucoup de gens viennent à Dinant avec des croyances, mais Dinant reste une petite ville.
- Moi aussi, le cpas n'a pas voulu m'aider alors que je suis resté 2 ans à la rue et j'ai des problèmes de cœur.
- Moi, je risque des thromboses, j'ai besoin d'argent pour mes médicaments, et le cpas ne fait rien.
- Et moi, j'ai une infection sérieuse au bras qui nécessite plusieurs semaines de traitement. Si je n'ai pas de médicaments pour continuer mes soins, je devrai recommencer tout comme au début. J'ai tout mon bras qui brûle.
- Et pourquoi avoir attendu le dernier jour pour aller faire une demande au cpas ?
- Avec ma compagne, on attendait un versement, mais ce n'est pas venu ! On n'a plus les moyens pour acheter les antibiotiques et la morphine.
- Et moi, je cherche quelqu'un pour échanger les chèques reçus du cpas, mais que quasi aucun commerçant ne veut ! Ce sont des chèques de 9,95 euros, et le rare commerçant qui accepte, ne les prend qu'à partir de 10 euros ! Et si je donne 2 x 9,95 pour acheter pour 12 euros, on ne me rembourse pas la différence !
- Et toi pourquoi tu n'as droit à rien ? C'est pas possible !
- Si. Je suis en congé pénitencier pendant 3 mois ! J'attends que mon adresse soit autorisée ici, à Dinant. De plus, j'ai des heures de travail d'intérêt général à prester. J'ai besoin d'une assistante de probation, mais celle que j'avais est en congé.
- Et ta carte d'identité ?
- En ordre, c'est fait ! Vous avez des surplus ?
- Non, ou très peu. Cela fait 2 jours qu'il n'y a rien ! Juste un peu de riz et de farine. Mais pourquoi est-ce toujours le vendredi 15 heures qu'on vient se plaindre et demander ?
- ...
- Je pleure parce que quand il me parle, il me dit « Je suis avec toi par pitié, pas par amour ! »
- C'est quand je m'énerve que je dis cela !

Au stress financier, s'ajoute les problèmes de santé et même de coeur. L'humeur des marginaux est morose.

19 02 Pendant 2 heures

Vous qui venez d'arriver sans prévenir et qui semblez vous mettre à table avec les jeunes, que pensez vous du fait que les ados participent à l'élaboration de repas ?

- C'est bien.
- C'est mieux que de traîner en rue !
- C'est cool, cela permet d'apprendre autre chose que Tik Tok et autres bêtises.
- Oui, c'est bien. Mais moi quand j'ai mangé j'aime boire du vin.
- Pas d'alcool, ici, sinon, c'est dehors! (rires)
- Et moi, j'aime fumer.
- Et vous trouvez normal de venir au café papote pour « picorer l'assiette des jeunes » et « fumer » devant l'entrée ?
- Je ne savais pas.
- C'est un manque d'éducation.



- C'est une addiction de fumer et consommer !
- C'est quoi une addiction ?
- Une toxicodépendance, c'est à dire une dépendance toxique à quelque chose comme les médicaments, l'alcool, la drogue, le jeu etc. On a besoin, on ne sait plus s'en passer, on ne pense qu'à ça, on ferait n'importe quoi pour pouvoir consommer ce à quoi on est addict.

...

- Et au fait, parlant d'éducation, que pensez vous du fait que les rapports d'activité de 2024 ont été passés dans une I.A. (*Notebooklm*) afin de mettre en évidence les idées et arguments ?
- C'est une bonne chose. Je ne sais pas comment tourner cela , mais cela donne une bonne vision des situations. Et puis cela donne de l'activité.
- Une telle vérification I.A. est un gage d'originalité aussi !
- Il faudrait analyser tout cela en détail, mais en première lecture, ça semble coller plus ou moins.
- J'ai déjà relevé quelques nuances à vérifier.
- Ce serait intéressant de comparer avec plusieurs IA.
- Bonjour le travail ! Qui s'y colle ?

En conclusion, grâce à [#EnsembleCera](#) [#HiverChaleureux](#) et aux ados , nous avons une fois de plus concocté un plat au four : Œufs durs, fromage, tomates, frites et les astuces du jour. Une dizaine de repas ont été distribués. De plus nous avons parlé de la façon dont les rapports de 2024 ont été passés par I.A. afin d'analyser les situations que nous rencontrons. Nos usagers considèrent cela comme une bonne idée. Il faut continuer à dialoguer ! L'impression d'être considérés et compris est important pour nos usagers. L'évaluation de tels repas est bonne. Petit bémol : il est important que cela ne se limite pas à des pique-assiettes qui pensent à leur estomac, mais pas à l'aspect collaboratif de *Dominos* ! Cela fera l'objet de futurs rappels ! Soyons les acteurs de nos vies, pas seulement des consommateurs !

20 02 Pendant 2 heures

Notre préoccupation du jour est devenue classique ! La violence a voyagé avec les réseaux sociaux !

- La violence est banalisée.
- Maintenant, c'est au coin de la rue.
- Des gens violents, de plus en plus jeunes. C'est ce qu'on appelle la mexicanisation².
- Avant quand les jeunes avaient une punition, les parents soutenaient l'autorité, mais plus maintenant.
- Maintenant, il y a moins d'autorité.
- Il y a eu trop d'abus. Trop d'autorité et d'autorité malsaine.
- Il y avait aussi une saine autorité qui faisait office de jalons.
- L'autorité ne sais plus agir comme avant.
- L'autorité a-t-elle peur des représailles ?
- Je pense que oui ! Avant on pouvait donner une claque.
- Non. Ce n'est pas une question de claque. Ce n'est pas nécessaire de donner des claques pour avoir de l'autorité. Le problème actuel, c'est que les parents ne sont plus disponibles. Si on s'occupe des enfants, les enfants n'ont plus besoin de se rabattre sur les copains, les réseaux sociaux qui sont de mauvais modèles.
- Si je n'avais pas eu ma grand-mère, je ne sais pas comment j'aurais « tourné ».
- J'étais dans les homes. Ma mère a été assassinée. J'aurais pu très mal tourner, comme mon frère qui passe sa vie en prison. Moi ce sont les étrangers qui m'ont élevé. Et je me suis engagé à l'armée à 17 ans. Maintenant j'ai 52 ans. J'ai des problèmes de santé.

...

L'évolution de la violence est une préoccupation majeure.

Le reste de la journée est consacré au début d'une étude d'illustration pour des flyers destinés à la promenade du 02 avril concernant le « mal logement ». Cette image suscite un certain plébiscite dès lors où derrière un sdf, il y a des logements oubliés dans la verdure. L'image n'est pas trop agressive. Après réflexion, nous pensons que l'image d'une famille dans un logement délabré serait plus représentatif de la



2 <https://www.tf1info.fr/politique/mexicanisation-narco-racailles-narco-enclaves-d-ou-viennent-ces-mots-utilises-par-bruno-retailleau-2333131.html>

réalité. Trop de propriétaires usent et abusent des primes de rénovation pour laisser leur bâtiment se délabrer, quand les bâtiments ne passent pas entre les mains de différents propriétaires qui organisent un petit carrousel à toutes fins utiles.

Une des problématiques les plus fréquentes est de changer de logement, car il devient de plus en plus difficile de trouver quelque chose de correct et d'abordable.

21 02 Pendant 1 heure

Si un habitué reconnaît lui même qu'il faut resserrer les vis d'un système social trop généreux, il est néanmoins le premier à dire qu'il a peur de perdre son statut de chômeur.

- Il y a eu trop d'abus ! Le pouvoir cherche probablement à faire un système moins naïf dès le départ que trop répressif !

- L'idéal serait de faire une grève générale.

- Mais pourquoi veux tu faire grève, tu ne travailles pas ?!

- Oui, je sais, mais de petites grèves ne servent à rien.

- La classe moyenne s'est elle vexée de l'augmentation de la pauvreté ? Alors pourquoi devrions nous nous préoccuper plus que d'habitude de la pauvreté qui augmente, comme on le dit depuis longtemps.

- Combien de gens vont perdre leur chômage.

- Selon un article, 1/3 des gens seront redirigés vers le cpas qui est parfois plus généreux qu'un chômage de longue durée, puis 1/3 ont assez d'argent de rentes etc , et 1/3 resteront chômeur avec objectif de trouver du travail. Mais je ne sais pas ce que cela donnera !

- L'idéal serait que Dinant devienne plus industriel.

- L'idéal serait que les jeunes aient de l'avenir, leur avenir !

- Pourquoi une activité cinéma - concours scénario vers la production - n'a jamais été développée à suffisance dans notre belle vallée ?

- Une industrie du cinéma à Dinant ? Pourquoi pas ?

...

Le manque de projets créatifs, la peur de la guerre, de la pauvreté et au final du renouvellement des mœurs politiques diligentent les conversations. Il n'y a pas de changement, si ce n'est pour enlever des avantages au peuple.

28 02 Pendant 2 heures

La conversation du jour est très technologique. La présence d'un informaticien est enrichissante. Nous nous demandions si nos rapports 2024 pouvaient être décryptés par une autre I.A. que celle (*Gemini*) utilisée par notre inspecteur ?! Oui, il y a l'I.A. *Claude*. Nous tenterons et comparerons les deux résultats.

La conversation est très vite revenue vers les préoccupations des participants :

- Là où il y a des guerres, c'est là où il y a des minerais, des terres rares.

- C'est vite dit. C'est là où il y a de la corruption.

- Les terres et l'eau. Ce sont les enjeux de notre siècle.

- Les industriels l'ont bien compris en Afrique, en Ukraine etc.

- Les africains n'ont pas connu la révolution industrielle comme en Europe ; ils n'utilisaient pas les sous-sols.

- Ils n'en n'avaient pas besoin ! Ils avaient tout sur place, sur le sol pour vivre, se nourrir ; c'est l'argent sale et facile pour les « poches » d'une minorité qui perturbe le monde.

- Il n'y a pas de mine propre, croire que l'extraction de matériaux sous prétexte de modernité technologique est propre et que cela aidera l'Afrique, c'est simpliste.

- Particulièrement avec une population de 8 milliards de gens. Et le problème, c'est que plus les gens sont ignorants, plus souvent ils font des enfants. On va se retrouver comme au moyen-âge avec des enfants sans éducation. Les industriels ont de l'avenir.

- Cela veut dire que les gens au moyen-âge étaient ignorants ? Et les familles nombreuses ? (*rires*)

- Non, mais comment revenir à une vie plus saine ?

- Y a t il une solution ? Soit arrêter les dérives technologiques, soit participer au financement pour en retirer une rente et des projets, soit attendre que les guerres tuent les gens, soit avoir beaucoup d'argent, tout acheter et tout pacifier.
- Comme Trump sous-entend pouvoir le faire. Quelle paix à long terme ? Le monde des affaires semble pouvoir éteindre les violences, les guérillas. Les vertus des « affaires » en s'accaparant des terres. Pour combien de temps ?
- Le tout est de savoir ce qu'est la violence ? L'affairisme est une violence.
- Oui, c'est comme au moyen-âge. Ils veulent des serviteurs, des collabos. Et celui qui ne voudra pas, sera pestiféré, affamé, relégué au ban de la société.
- C'est un cercle sans fin ! De vieilles affaires qui périssent, une guerre, des morts, de nouvelles affaires qui ont du succès, etc, sans fin !
- C'est comme une médaille, avec deux revers, et quand la médaille est trop lourde, on réduit la médaille !
- C'est toujours comme cela, il y a du bon, du mauvais, il faut faire avec !
- C'est facile à dire !
- Il est important que les humains se responsabilisent face à la conception, l'usage et l'évolution des technologies.
- Quand tu n'as rien, comment peux-tu te responsabiliser ? Tu peux prendre conscience et même tu dois, mais quand est-on responsable ?
- Quand on s'associe, c'est possible, même si on est pauvre.
- Tous ensemble ! Tous ensemble !
- Utopie ou dystopie ?
- Il n'y a plus de café !
- Qui fait du café ?

[Retour sur la page de Dominos LA FONTAINE asbl](#)